FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Bitam: un dealer dans les filets de l'Oclad

SSB Bitam/Gabon

ASPARD Adzaba Adzaba, Gabonais, 17 ans, a été interpellé par les éléments de l'Office central de lutte anti drogue (Oclad) de Bitam. Et pour cause. Déjà suspecté d'exceller dans le trafic de cannabis, le jeune homme a finalement été arrêté pendant qu'il transportait un sac renfermant le stupéfiant en question.

D'après les informations recueillies auprès d'une source proche de la Direction des Investigations, le colis contenant le produit prohibé aurait été remis à Adzaba Adzaba par son frère aîné, le nommé Septentrion.

Baba. Objectif: écouler la drogue dans les rues du chef-lieu du département du Ntem. Sauf que les transactions n'ont pu avoir cours, le dealer ayant été neutralisé au moment où il s'apprêtait à négocier avec les premiers acquéreurs. Présenté devant le parquet d'Oyem, Gaspard Adzaba Adzaba a été placé sous mandat de dépôt à la maison d'arrêt du cheflieu de la province du Woleu-Ntem. Quant au fournisseur, il est activement recherché par les Officiers de police judiciaire (OPJ). D'autant que ce dernier pourrait permettre aux enquêteurs de démanteler un éventuel réseau très actif dans le

Lebamba: pris de jalousie il tente d'incendier le temple d'un tradipraticien

Belzahs Aymar MAMBELA Lebamba/Gabon

AN Rodrigue Djambo Youbandja, Gabonais, la quarantaine, établi au quartier Malongo, dans la commune de Lebamba, a, dans un élan de colère justifié, c'est selon, tenté de mettre le feu au "mbandja" d'un tradipraticien. Et pour cause. Gislain Mouengui, tradipraticien, à qui il a confié sa femme pour se faire soigner, était finalement devenu l'amant de cette dernière. D'après les faits, Judith M. souffrait d'une affection mentale, qui n'aurait pas trouvé de solutions du côté de la médecine moderne. Au regard de la situation, Dan Rodrigue Djambo Youbandja, son compagnon, décide de l'amener voir le charlatan à lui indiqué par des proches, au quartier Derrière-le-projet. Après plusieurs mois, la médication administrée par Gislain Mouengui finit par avoir des effets positifs chez la patiente. Au point que celle-ci recouvre la santé. Sauf que les frais



Le temple du charlatan devenu le rival du compagnon de sa patiente.

"médicaux" ont atteint plusieurs centaines de mille que sieur Djambo Youbandja n'avait pas d'honorer sur-le-champ. Aussi, le charlatan décide-t-il de garder la patiente dans son "mbandja", jusqu'à ce que la dette soit entièrement soldée. La nature ayant horreur du vide, Judith M. tombe dans les bras du tradipraticien. Et c'est au cours des multiples visites que l'homme apprendra des autres patients tout de cette liaison... dangereuse.

Une nouvelle que Dan Rodrigue Djambo Youbandja qualifie de trahison puisqu'il dit avoir placé toute sa confiance au charlatan

afin que celui-ci l'aide pour que sa femme retrouve son équilibre mental. Aussi, une dispute éclatet-elle entre les deux hommes devenus rivaux. Sur ces entrefaites, l'homme abusé décide de se venger en mettant le feu au temple. N'eût été l'intervention énergique des personnes établies dans le périmètre immédiat du "mbandja", celui-ci serait sans doute parti en fumée. À l'heure actuelle, le désormais ancien compagnon de Judith M. exige juste que l'argent dépensé dans le cadre de la prise en charge de cette dernière lui soit remboursé en totalité. Affaire à suivre.

Le clin d'œil de





Fougamou: une dame neutralisée avec 4 pointes d'ivoire

Abel EYEGHE EKORE Libreville/Gabon

RÈS de trois mois après l'interpellation d'un présumé trafiquant d'ivoire transportant 12 défenses d'ivoire à Fougamou, les agents de la Police d'investigations judiciaires de Mouila et ceux de l'administration des Eaux et Forêts avec l'appui de l'ONG Conservation Justice, viennent de neutraliser une dame impliquée dans le trafic d'ivoire. Il s'agit d'Hortense Matombi Massandé, Gabonaise, commerçante de 39 ans, qui se serait spécialisée dans la vente d'ivoire. Selon nos sources, le jour des faits, Hortense Matombi Massandé a été arrêtée vers

15 heures grâce à un indic qui aurait informé les enquêteurs de ce qu'une transaction se préparait à un endroit bien précis. Effectivement, après avoir déployé un dispositif d'intervention au lieudit, c'està-dire un hôtel de Fougamou, dame Hortense Matombi Massandé a été prise en flagrant délit. Les pointes d'ivoire étaient soigneusement rangées à l'intérieur d'un vieux sac de riz qui contenait également des boutures de manioc. Elle a été interpellée au moment où elle se dirigeait vers le motel en question. Interrogée, Hortense Matombi Massandé va confier par la suite aux enquêteurs avoir acheté ces pointes dans un village proche d'Ikobé, non



Hortense Matombi Massandé tenant les trophées à problème.

loin du parc Waka. La mise en cause se trouve depuis quelques jours à Libreville, où elle va être déférée devant le tribunal spécial. Elle risque jusqu'à dix années de